

Bilan thermique des eaux internes du golfe de Gênes

par

M. BOSSOLASCO et I. DAGNINO

Istituto Geofisico e Geodetico, Università, Gênes (Italie)

Les conditions thermiques de la couche superficielle de la mer sont étroitement liées à l'action des vents. Sur le golfe de Gênes les vents dominants et les plus intenses sont ceux des directions N-NE. Les données de l'observatoire de Monte Capellino (altitude 683 m) montrent une diminution de la vitesse annuelle moyenne des vents de 1957 à 1966. Si l'on examine les valeurs moyennes de la température superficielle de la mer, mesurée presque chaque jour à Genova-Pra, on constate une baisse globale d'environ un degré C pendant cette période de dix ans.

Dans le cas d'un courant vers l'ouest, c'est-à-dire d'un régime cyclonique lié à la présence d'une dépression sur le golfe, on trouve corrélativement une augmentation de la vitesse et une augmentation de la température superficielle. Au contraire dans le cas d'un courant vers l'est, en régime anticyclonique, on trouve corrélativement une augmentation de la vitesse et une baisse de la température superficielle. Dans le premier cas le réchauffement est dû à l'effet de divergence et à l'arrivée d'air chaud. Dans le second cas le refroidissement est dû à un effet de convergence et d'upwelling. Ces résultats montrent que le bilan thermique dépend étroitement de la dynamique des eaux à échelle moyenne, et des conditions météorologiques.

